

RdFasso - Rêves de Fou(t) associés propose

« JUSTE JOUER »

RAMI ET LA SOULE

DUO DE THÉÂTRE DANSÉ AUTOUR D'UN PHÉNOMÈNE
DE SOCIÉTÉ : LE FOOTBALL

Interprétation et mise en espace

SERGE SOULA

ET

JEAN-MICHEL HERNANDEZ

TOUT PUBLIC
70mn - en salle
40-50mn - rue

JEUNE PUBLIC
40-50mn - en salle

PITCH



Dans « Juste Jouer » Serge Soula et Jean-Michel Hernandez revivent les émotions des jeunes et moins jeunes footballeurs qu'ils ont été. La Soule croit « dur comme fer » à un spectacle sur le football et il doit convaincre Rami qui voit dans le public la critique culturelle avec deux grands C. Il faut le convaincre mais aussi l'entraîner. Puis l'entraîné deviendra aussi l'entraîneur pour un des moments où la condition physique recherche le soutien d'un mental sans faille.

Ramirez (dit Rami) issu semble-t-il d'une élite artistico-sportive peu répertoriée est très attendu par Sergio (dit La Soule) qui ne bénéficie visiblement d'aucun privilège. Ce dernier bien que contrarié par la fin d'une histoire d'amour veut à tout prix embarquer Rami dans la conception d'un grand projet artistique sur le jeu le plus pratiqué de notre planète. Ils se permettent des reprises, des tacles, des contres-attaques, des coups bas, francs ou "du foulard", des relances vers la poésie, le slam, la littérature de François Bégaudeau, la danse, la comédie et même parfois, l'interaction avec un public de supporters supportables.

L'acteur-danseur et le danseur-acteur doivent parfois oublier les carcans de la mise en scène et de la création chorégraphique contemporaine. Adeptes du « beau jeu » ils intègrent footballistiquement le jeu de l'acteur, le geste du danseur. Ils sont pathétiques, inquiets, enthousiastes ou survoltés, bon ou mauvais, mais le plus souvent authentiques. Comme dans un stade les cartons rouges ou jaunes sont autorisés et chaque spectateur peut, libre de son choix, se sentir arbitre mais aussi : coach, remplaçant, journaliste, VIP ou supporter bien évidemment.

Burlesques, poétiques ou dénonciateurs ils se disent portés par la phrase d'Albert Camus :

« Tout ce que je sais de plus sûr à propos de la moralité et des obligations des hommes, c'est au football que je le dois. »

MADAME, MONSIEUR,

Lorsque passe un ballon égaré d'un jeu, tout le monde n'a pas la même propension à donner un coup de pied dedans : tel monsieur sérieux estimera que cela ne sied assurément pas à quelqu'un de sa condition, telle dame sera agacée et fâchée de cet incident ridicule qui perturbe ses réflexions.

Et vous-même que pensez-vous, lorsque tel un ballon vous arrivant dans les jambes, la proposition « Rami et La Soule, Juste Jouer » se retrouve sous vos yeux ? Et le monsieur sérieux tape dans le ballon... Et parfois même, avec de plus en plus de dextérité, la dame shoote aussi avec détermination. Ils ne peuvent s'en empêcher. Bien sûr, c'est pour rendre service et renvoyer l'objet au milieu des joueurs. Ils le font, parce que ... Ils ne savent pas très bien, en fait, pourquoi ils le font, mais – bon sang ! – ça fait du bien.

Ce qui est primordial au football, ce n'est pas d'attraper pour soi, de « capitaliser » des ballons, mais c'est que « ça circule ».

Certains individus se comportent comme un enfant qui intervient dans le jeu de ses aînés pour se saisir de la balle et la garder obstinément. Ceux-là sont hors jeu. D'autres jouent trop « perso » et, tout préoccupés qu'ils sont de leur brillance personnelle, ne se rendent pas compte que leur orgueil rend le jeu sans intérêt. Nous, nous sommes amateurs d'un bon football : ce qui compte, ce n'est pas de bloquer une pensée, mais que d'utiles idées circulent.

On l'a dit et répété : les spectacles brassent des budgets considérables et le football des somme inimaginables. Nous avons deux possibilités : être l'un des rouages, ou choisir de se situer dans le « jeu », le beau jeu, le jeu de l'acteur, le geste du danseur.

Après « Le monde au bout du pied » et « Rêve de fou't » la création « Rami et La Soule, Juste Jouer » a l'ambition de communiquer à ceux qui aiment le football comme à ceux qui le détestent, de se situer dans cet espace du « jeu », à la fois radicalement marginal et tout à fait intégré. Ce « jeu » nécessaire sans lequel la vie grince, se bloque, casse.

« LA SOULE ET RAMI »

«

On apprenait le foot, comme on apprenait le tango, par transmission immédiate, par conseils souvent faux. Science du dribble surtout, de la passe élégante, de la fioriture inutile... Le foot, comme la boxe, a deux images différentes suivant qu'il est joué par des enfants pauvres ou par des gosses de riches. Pelé, Maradona, Zidane... ou Carlos Monzon ont été les derniers exemples de ces gosses qui avaient appris leur art dans le rue. Aujourd'hui, le sport n'appartenant qu'aux classes moyennes, cet art privilégie calcul, diététique et musculation, la performance remplace l'inspiration. Mais les meilleurs restent toujours ceux qui conservent le plaisir du jeu.

»

RAFAEL PIVIDAL

UN SPECTACLE TOUT TERRAIN



Le terme ***tout terrain*** n'est pas « une promesse de gascon » comme on dit dans leur sud-ouest natal !

Ces deux personnages peuvent avoir rendez-vous avec le public sur une terrasse de café, dans un appartement, un salon, un hall d'accueil, un bar, sur un terrain de pétanque, un gymnase ou n'importe quel autre espace susceptible d'accueillir du public.

Rami et La Soule vous garantissent l'accent toulousain, et leur adaptabilité. C'est l'acte fondamental de ce jeu, tous les espaces peuvent se transformer, s'imaginer en terrains, toutes sortes de buts sont encore à inventer. Ils transformeront votre salle des fêtes ou à manger, successivement en vestiaire, stade, terrain d'entraînement ou vague, jardin ou salon pour le match, la rencontre, la retransmission, la finale...

Toutes les formes sont envisageables et adaptables à la jauge attendue et aux conditions proposées par la structure organisatrice.

- Dans une salle, un théâtre, un espace clos public ou privé avec notre technicien son et lumière.
- En extérieur, sur une place, dans un hall avec seulement un technicien local.
- 1, 2, ou plusieurs interventions sur une journée, un parcours ou sur un même espace.

Mais aussi d'avance, merci pour ceux dans le milieu rural leur proposeront le vieux stade oublié (ou non !) avec ses petites et vétustes tribunes !

Depuis 2 saisons, les 2 protagonistes tournent leurs créations en les déstructurant et les adaptant à différents sites : un ring, un salon, un hall, une petite salle... L'accueil des spectateurs les pousse à créer une version tout terrain qui interpelle toutes sortes de publics et qui convoque les moments les plus adaptés au lieu de la représentation.

En fonction du public ciblé, les moments forts -coach bénévole, ballon perdu chez le voisin, entraînement survolté, coupure de courant dans le stade, slam rappé, poésie dansée, les vestiaires du quartier, l'entraîneur intello, les commentaires radio, la célébration interminable... sont retravaillés pour le site d'accueil. Rami et La Soule deviennent alors des passeurs chargés d'alterner les purs moments d'un duo d'artistes avec ceux plus interactifs, voire participatifs.

Un des deux personnages veut à tout prix produire un spectacle pour le public rassemblé devant lui, l'autre, d'abord très sceptique, tentera de se cantonner à quelques moments de lecture, de poésie avant de se laisser entraîner dans un délire footballistique.

La danse finira par l'emporter : en fonction de la forme choisie par l'organisateur, la dernière danse peut être transmise aux spectateurs les plus vaillants pour un moment de partage. Une danse collective nommée "La Garrincha", qui bien sûr, rend hommage aux plus beaux gestes de ce sport, sur la composition sonore "Lance Thuram !" de Marc Beugnies.



LES PROLONGATIONS...

Ateliers foot-danse-théâtre pour amateurs :

« Nous avons dirigés des ateliers pour des cours de théâtre, de danse, pour une grande diversité d'associations. Quel que soit l'âge des amateurs ou la technique enseignée ces interventions proposent d'expérimenter une gestuelle qui soutient très bien la parole et les textes pour nourrir diverses expressions corporelles. Nous y retrouvons toujours le plaisir de faire simple et ensemble. Nous mixons la découverte d'une gestuelle (celle du foot n'est jamais totalement inconnue), rarement expérimentée, avec rythmes, sensations précises et matières collectives, mais sans ballon, donc sans limite technique. Parfois ces ateliers, se sont déroulés au sein de l'entraînement d'une équipe de foot. Adaptés à l'espace, aux situations de match, l'échauffement dansé et collectif, le jeu dans les intervalles et l'occupation de l'espace, le match parlé sans la balle ... autant d'exercices (il faut savoir que les très grands clubs utilisent déjà ces méthodes au moins dans la formation des plus jeunes) qui bouleversent les habitudes surprennent les joueurs, le club, l'entraîneur, l'asso sportive qui ensuite nous demandent un petit extrait du spectacle pour prolonger la rencontre »



Pour les clubs et formations foot :

Les séances ateliers-artistiques-foot sont à construire en amont et en collaboration avec le coach/éducateur/responsable de la formation.

Toutes les durées et contenus sont modulables en fonction de l'âge et du niveau technique du groupe.

Déroulé d'une séance :

- **Mise en route : étirements, gainages, souplesse et dextérité du pied, des jambes et de la parole.**
- **Rythmes et occupation de l'espace : enchainements et petits exercices collectifs pour l'écoute, la mémorisation, la visualisation de l'espace et du positionnement des partenaires. La tonicité (en musique) peut épouser l'endurance (répétitif) et le geste peut être appuyé par la parole sur des exercices ludiques de prises de décisions, de directions ou de vitesse.**
- **Contraintes d'improvisation et compositions : travail en plusieurs groupes, construction de petits modules chorégraphiques avec contraintes et consignes différentes (consignes spatiales, verbes d'actions, qualités et durées des mouvements, commentaires oraux, ...)**
- **Restitution-présentation: regards critiques, respect des autres propositions, échanges et relances possibles. Mise en commun et composition collective sur des choix argumentés.**
- **Final : concentration des énergies, respirations et mobilisations musculaires communes.**

**L'ASPECT LUDIQUE N'EFFACE JAMAIS L'EXIGENCE D'UN TRAVAIL
DESTINÉ AU REGARD DU PUBLIC.**

Ce que l'atelier théâtre-foot-danse peut combattre :

Individualisme exagéré, non respect des consignes, manque de perception des objectifs collectifs, déficit de visualisation d'un espace, problèmes d'écoute, de concentration et de précision gestuelle, inhibition, manque de confiance.

Ce que l'atelier théâtre-foot-danse peut apporter :

Redécouverte d'un souffle commun, sans adversaire. Proposition, respiration avec le groupe qui expérimente, découvre, se moque, rie, parle, se met en jeu, imagine, construit et présente ensemble. L'effort physique est noyé dans l'artistique mais révèle ou valorise des qualités corporelles cachées.

Dans le mouvement dansé et la présence théâtrale nous retrouvons la posture d'un acteur-joueur-danseur qui doit évoluer devant un public. Et cette posture n'oublie jamais qu'elle est au service d'une équipe, d'un club, d'un projet collectif.

« Suis-je donc rond avec vous, autant que vous l'êtes avec moi, pour que vous me relanciez comme un ballon ? Vous me chassez d'ici, lui me chasse de là-bas ; si je reste à ce service là, au moins recouvrez-moi de cuir. »

WILLIAM SHAKESPEARE





Ne pas aimer le football ou en dénoncer les excès, c'est déjà le respecter.

C'est comprendre que ses enjeux méritent mieux que l'indifférence et ses passions, davantage que le mépris.

S'étonner que les trajectoires ésotériques d'une boule de cuir puissent déclencher de folles sarabandes et que le culte qu'elle commande trop souvent s'égare, c'est peut-être apporter un premier élément de réponse.

On n'est jamais mieux servi que par ceux qui refusent de naviguer dans le sens de nos folies et n'admettent pas de marcher dans le pas de nos idoles.



GEORGE BERNARD SHAW

LES DEUX CRÉATEURS-INTERPRÈTES :

JEAN-MICHEL HERNANDEZ « Rami »



Comédien et metteur en scène il fonde et dirige le Chergui Théâtre depuis 1985 date à laquelle il stoppe son activité de footballeur. Influencé par diverses pratiques du spectacle vivant, il rencontre et travaille avec Carlo Boso, Dario Fo, R. Lopez-Barrantes, Margaret Pikes, Massimo Ranieri, Lila Greene, N. Khemir, H. Gougaud. Il joue dans de nombreuses pièces en français, espagnol ou occitan. Il travaille avec diverses associations de quartiers populaires où il met en scène plusieurs spectacles.

Il anime et dirige avec la C.C.A.S. des résidences d'artistes en direction du monde du travail. Il est acteur dans trois productions télévisuelles : « Flamenca » (FR3), « Novacek » (A2), « Le cavalier au yeux verts » (A2). Il écrit et met en scène de nombreux spectacles « jeune public » et crée des pièces contées autour de l'axe méditerranéen. Son bilinguisme et les différents aspects de son travail lui ont valu des invitations de tournées dans plusieurs pays africains et hispaniques (régulièrement en Amérique du Sud), plusieurs fois en Espagne où il a mis en scène trois créations à Elche, Saragosse et Alicante. Il a adapté et dirigé avec sa compagnie : « Fils d'homme », « La Croix de Toulouse », « Oratorio pour une terre », « Douce Amère », « Antigone », « Le swing et la plume »... pièces diffusées sur de nombreuses scènes en France et à l'étranger.

SERGE SOULA « La Soule »



Tout en se sensibilisant à la danse contemporaine, il poursuit, de 1975 à 1980 une carrière de footballeur et de moniteur-éducateur. De 1980 à 1988 il quitte le milieu du football et de l'éducation spécialisée et intensifie les cours à Toulouse avec Elisa Martin-Pradal et à Paris avec Peter Gosset Jacques Patarozzi. Il est très influencé par le travail de J.Gaudin, C.Dudan, P.Doussaint, M.Tompkins et C.Rouzier dont il suit régulièrement leurs stages.

De 80 à 85 il fait partie du collectif acteurs-danseurs "MACKÉ-DANSE" installé au Centre Culturel des Minimes (Toulouse). Il interprète : « Vie privé », « Par manque d'évasion », « Irène bonsoir », « En descendant la montagne du tigre », et chorégraphie : « Tradition du goût » au Théâtre des Mazades.

Il est agréé par la DRAC en 1993, pour intervenir en milieu scolaire. En raison de son investissement sur le terrain il participe à la première université d'été "Danses urbaines, Danses sociales" lors du Montpellier-Danse 1995.

Entre 1985 et 1995 il est interprète pour les chorégraphes : Alain Abadie /Hélène-Viscose, Michelle Broda et Wes Howard, Emmanuel Grivet

Co-fondateur de la Cie La Baraque en 1989, il est interprète dans toutes les créations. Il est chargé de projet pour la création 2002 « Fils de l'exil » et également en tant que danseur dans toutes les versions du bal contemporain. Il a également chorégraphié « Duo 1 » au Théâtre Jules Julien de Toulouse (1987), mis en scène et chorégraphié « La Neige » un quatuor danseurs, acteur, musicien sur un texte de C. Bobin au Théâtre d'Albi (Festival Rebonds 92), et cosigné le scénario du court métrage "Rodgers" (Danse-Fiction) réalisé par Y. Bernard.

En collaboration avec Jean-Michel Hernandez (Chergui Théâtre) il met en scène et chorégraphie en juin 2002 « Le monde au bout du pied ».

Il intervient dans de nombreuses associations culturelles, dans les écoles, collèges et quartiers. En octobre 2014 il met en scène « Graines à fissurer le béton » pour le Festival La Novela-Toulouse à Saint-Pierre des Cuisines, pièces pour 50 artistes amateurs et professionnels du Grand Mirail.

Il produit avec les enfants ou les ados de nombreuses créations avec lesquelles il participe notamment aux Festivals : « Milles feuilles », « Le printemps de la danse », « Jeunes à l'avant scène »...

DISTRIBUTION

Interprétation théâtrale (dansée footballistiquement), chorégraphies et mise en scène : Jean-Michel Hernandez alias Ramirez dit Rami et Serge Soula alias Sergio dit La Soule
Création lumière et vidéo, régie générale : Yann Gaignard
Création sonore : Marc Beugnies
Textes : François Bégaudeau (Jouer juste), Jean-Michel Hernandez et Serge Soula (dialogues, réactions, improvisations)
Poésie, slam : Jean-Pierre Auger

Costumes et décors trouvés dans les remises de Rami et La Soule.





CONTACT

RdFasso
Rêves de Fou(t) associés
Chez 7Animés
110 Route de Blagnac
31200 Toulouse
06 51 555 879
rdfasso@gmail.com

